

Mort d'un vieux Moine

ET HISTOIRE D'UN BATON

Un vieux moine, épuisé par l'âge et les travaux, voyait arriver la fin de son exil sur la terre. Rien ne le retenait plus en ce monde, dont son cœur était d'ailleurs détaché depuis longtemps; ses pensées étaient tout pour son Dieu et la patrie céleste. Au reste, nul n'avait de reproche à lui adresser, il avait toujours été un religieux exemplaire.

Un jour, cependant, l'un des derniers de sa vie, il parut tenir à quelque chose de cette terre.

— Mon Père, dit-il au Père Prieur, j'ai encore une faveur à solliciter de votre bonté.

— Et laquelle, mon cher Père dit le Prieur; parlez sans crainte.

— Apportez-moi mon bâton.

— Votre bâton? mais pour quoi faire? vous ne pouvez plus vous lever, quel besoin avez-vous d'un bâton, Père Urbain?

— Je veux l'avoir là, près de moi dit le vieillard.

— Voilà une singulière idée, pensa le Prieur, notre vieux Père retombe un peu en enfance; mais il n'y a aucun mal à le satisfaire apportons-lui son bâton.

Quand le vieillard aperçut la canne, il se souleva, étendit la main pour la saisir, et deux larmes ruisselèrent sur ses joues amaigries.

Les religieux se regardèrent avec étonnement.

— Ne vous étonnez point dit le vieux moine, vous ne savez pas ce que me rappelle ce pauvre bâton.

Et il continua d'une voix lente: J'étais bien jeune et j'aidais mon père, meunier du village.

Un été superbe avait marié de magnifiques moissons, les paysans, joyeux, avaient entassé par centaines les belles et lourdes gerbes. Les battages d'automne avaient rempli des greniers de blé, et déjà les sacs affluaient nombreux au moulin.

Les premières pluies d'automne avaient amené l'eau en quantité suffisante, le moulin marchait jour et nuit. Quel bon père était content! c'était le travail et l'abondance pour l'année entière, et nos santés étaient si florissantes. Ah! mes frères, ne vous attachez pas aux biens de ce monde, ils partent plus vite qu'ils me viennent. Les pluies succédaient aux pluies! et quel les pluies! un vrai déluge; le torrent grossit, ravageant la campagne roulant des débris de toute sorte. En vain nous cherchions à détourner l'eau du moulin; les flots furieux envahissaient tout, brisant les roues, sapant les murailles couvrant la plaine entière. Nous sommes prisonniers comme dans une île. Cependant, le moulin s'ébranle, les murs cèdent, les poutres gémissent, l'édifice va s'effondrer sur nous. Il faut fuir, mais où fuir? Accrochés à quelques planches, radeau fragile, nous essayons de franchir les flots, efforts inutiles le courant impétueux nous emporte, nous sommes perdus. Le flot nous pousse contre un vieux saule à demi brisé par la tempête, nos mains s'y cramponnent avec l'énergie du désespoir. Nos yeux interrogent la campagne, peut-être viendra-t-on à notre secours. Mais le vieux saule s'incline vers les ondes, encore un peu, et il cédera.

— Notre poids est trop lourd, me dit mon père, cet arbre ne peut porter qu'une seule personne. Tu es jeune et je suis vieux, il est préférable que tu vires. Pour moi, que Dieu ait pitié de mon âme. Adieu. Puis-tes-tu être heureux sur la terre;

souviens-toi de ton père qui t'a beaucoup aimé. Et il lâcha la branche qui cassait. J'étendis les mains pour le retenir, mais il disparut dans les flots.

A ces mots, l'émotion du vieux moine l'obligea de s'arrêter un instant. Puis il reprit: "L'arbre me soutint assez longtemps pour qu'on pût venir à moi et me délivrer. Je voulais garder un fragment de cet arbre, témoin de la mort de mon père et de son affection pour moi: c'est le bâton que voici. Il a été le compagnon de mes courses apostoliques et l'appui de ma vieillesse. J'ai vécu longtemps dans ce paisible cloître à l'abri des orages de la vie mondaine, et maintenant je vais rejoindre mon père dans une patrie meilleure. On voit des soldats qui demandent à être ensevelis avec leur épée, pour moi je vous prie d'enfermer avec mon corps ce bâton dans mon cercueil. Il me rappelle pas les combats, mais l'amour, et il me semble que le sacrifice de mon père me gardera en ce naufrage de la mort.

Il mourut peu après, regrette de tous, et suivant son désir, son bâton de saule, à qu'il devait la vie, l'accompagna dans la tombe.

Echos

"Une dépêche annonce que le ministre français des colonies, à l'exemple de lord Salisbury, s'est enquis des gouverneurs des colonies, du nombre d'hommes composant leurs garnisons respectives.

"Des communications ont été adressées aux consuls de France pour obtenir d'eux la liste des soldats qui pourraient retourner en France si leurs services étaient nécessaires.

"La même dépêche dit que l'Angleterre s'émend des préparatifs de la France qui a annoncé que les prochaines manœuvres d'automne, comprendraient un effectif de 200,000 hommes.

"On commence à croire qu'il y a sous roche quelque chose qui pourrait bien sortir après l'exposition."

Voici quelques chiffres empruntés au "Catholic Directory" pour l'année 1900 parat récemment en Angleterre: le nombre des sanctuaires catholiques en Angleterre, dans le Pays de Galles et en Ecosse est aujourd'hui (1899) de 1186: c'est une augmentation de 36 depuis l'an dernier. Le chiffre des prêtres qui était alors de 3212 s'est élevé à 3271 s'est. Dans ce nombre, les religieux figurent pour 985 membres, et tout permet d'espérer que l'an prochain le clergé régulier dépassera le mille.

Depuis 650 ans, l'Ordre de Saint-François a donné 247 saints et bienheureux, 1,500 martyrs, 10 papes et cardinaux, 4,000 archevêques et évêques.

L'Ordre de Saint-Benoît a donné 43 papes, 200 cardinaux, 258 patriarches, 600 archevêques et plus de 40,000 évêques: en outre, 25 empereurs, rois et reines ont abandonné le trône pour se renfermer dans les cloîtres de cet Ordre célèbre.

De l'Ordre de Saint-Dominique sont sortis 4 papes: Innocent V, Benoît XI, saint Pie V et Benoît XIII, plus de 80 cardinaux et 2,600 évêques.

PATENTES

OBTENUES PROMPTEMENT

Envoyez un timbre pour votre "Guides des Inventeurs." Nous obtenons plus de patentes pour les inventeurs que tous les autres ingénieurs ensemble, et nous faisons une spécialité des applications, que les autres agents n'ont pas réussies à obtenir. Pas de patente, pas de paye. MARION & MARION, EXPERTS. No. 135 rue St. Jacques, Montréal, Tel. 2306.

Les Nez

Le nez géographiquement situé au milieu de la figure, entre et au-dessous des yeux et sa base est de niveau avec le bout de l'oreille. C'est un organe indispensable. Chacun y fait bien attention parce qu'il est difficile à plaire. Des milliers d'hommes sont employés pour fabriquer des parfums qui puissent le satisfaire.

Il n'y a pas deux nez qui se ressemblent. Toujours, il existe quelque marque ou modification de forme qui les font différer. Cependant, les naturalistes ont établi quatre grandes classes: le nez romain, le nez grec. le nez aquilin et le nez retroussé. Un nez qui a un ponce de long est convenable, et donne une grande dignité d'expression à celui qui le porte; l'on prétend même qu'il indique de bonnes qualités chez son propriétaire. Quelque soit la forme du nez, chacun est obligé de le porter. Ce n'est pas comme un chapeau, qui, s'il ne va pas bien, peut être changé. Victor Girardin peut vous certifier la chose. Le nez est volontaire et veut rester à la place où il se trouve.

Le nez grec est l'idéal, avec des narines bien coupées, droites, comme par un sculpteur, et indique élégance et intelligence. L'on trouve ce nez chez Apollon, Vénus, Mercure et autres personnages mythologiques. Alexandre le Grand était un Grec et portait un nez grec avec un peu de romain.

Le nez Romain n'est pas si bien formé au bout et indique que son propriétaire aime à savoir, pas pour lui-même, mais pour s'assurer une certaine autorité. Les sentiments de défense et d'attaque sont bien marqués. Tel était le nez de Jules César, et César était un ambitieux.

Un nez large à la romaine indique aussi de l'audace et de l'entreprise. Voyez, par exemple, les hommes qui en portaient de pareils: Washington, Napoléon et Lincoln. La bataille de Waterloo était une bataille de nez: le nez romain de Napoléon contre celui de Wellington, qui indiquait la persévérance. Le nez de Napoléon aurait pu soutenir le terrible choc de cette fameuse bataille, si le nez synthétique de Wellington n'avait pas senti de loin la victoire, et tenu jusqu'à l'arrivée de Blücher, qui a fait perdre cette journée. Ainsi vous voyez que le nez à son importance dans ce monde. Nous pourrions nous étendre plus longtemps sur ce sujet, mais chacun sait que le nez est l'appendice qui dénote les qualités ou les défauts d'un homme ou d'une femme. Chez cette dernière, un petit nez bien proportionné, légèrement retroussé est agréable à voir, et sa propriétaire le sait bien. L'en dit même que Cléopâtre, qui, dans son temps, passait pour une beauté, avait le nez, fin mais retroussé.

Enfin pour terminer, le proverbe dit que pour réussir dans une affaire, il faut AVOIR UN NEZ.

College St Dunstan

(Affilié à l'Université Laval).

COURS CLASSIQUES, PHILOSOPHIQUES ET COMMERCIAUX

L'ouverture des classes au Collège St. Dunstan aura lieu, mardi, le 12 septembre.

Pour plus amples informations, s'adresser au Supérieur.

A. P. McLELLAN.

Collège St. Dunstan, Ch'Town. Ce 29 août 1899.

UNE JEUNE FILLE INDIENNE A 1856 PREDANTS

Il y a quelque temps, paraissait dans un journal de New York, une annonce disant qu'une jeune fille indienne, de la tribu des Cherokee, de Wichita, Kansas, désirait épouser un jeune homme capable de faire son bonheur et d'administrer ses biens au mieux de ses intérêts; valeur des propriétés à gérer: \$10,000. La jeune indienne a reçu, de New York seul, 1,856 réponses, tant de jeunes gens que de vieux "aspirants" à la main et aux biens de la jeune fille. Le plus grand nombre des aspirants étaient des mécaniciens et des conducteurs de Tramway ou bien des acteurs. Il y avait aussi une réponse venant d'un financier de Wall street. Dans sa lettre, il se posait en aussi bon administrateur qu'en ardent amoureux. Il avait eu, disait-il, des chagrins d'amour dans sa vie; il avait éprouvé de cruelles déceptions; mais il espérait trouver le bonheur auprès de la belle Indienne. Du reste, pour frapper le dernier coup au cœur de la belle, il ajoutait qu'il était désireux de devenir amoureux..... de n'importe qui. Un jeune mécanicien de tramway a écrit à l'Indienne qu'il avait une longue expérience dans le maniement des affaires, et qu'il brûlait d'aller respirer l'air frais et pur de l'Ouest. Puis pour le coup de la fin, il disait qu'il s'était toujours senti un table pour les jeunes filles indiennes, à cause des persécutions dont leurs ancêtres avaient été l'objet. Quelques vieilles femmes, même, ont écrit à la jeune Cherokee afin de lui offrir leurs services pour administrer ses biens et pour lui trouver un beau mariage blanc, c'est-à-dire un bon mari. Une jeune fille comme la jeune Indienne, ne pouvait se risquer dans les hasards de la vie sans être chaperonnée par une dame vénérable et respectable comme les soliloquistes en question.

New WINTER GOODS

Our new winter goods are arrived. We have the stock for the people. We have no fancy prices on our goods, simply selling at living profit. Our stock of Groceries cannot be surpassed.

BOOTS, SHOES, HATS. CAPS. HARDWARE LEATHER, ETC

As usual we take and pay highest price for all kinds of county produce.

J. F. Chaisson & Co.

Tignish, Dec. 14th 1899.

STYLISH, RELIABLE ARTISTIC Recommended by Leading Dressmakers. They Always Please.

McCALL'S 10 BAZAR PATTERNS 15

NONE BETTER AT ANY PRICE. THE McCALL COMPANY, 128 to 146 W. 14th Street, New York.

McCALL'S 50 MAGAZINE YEAR

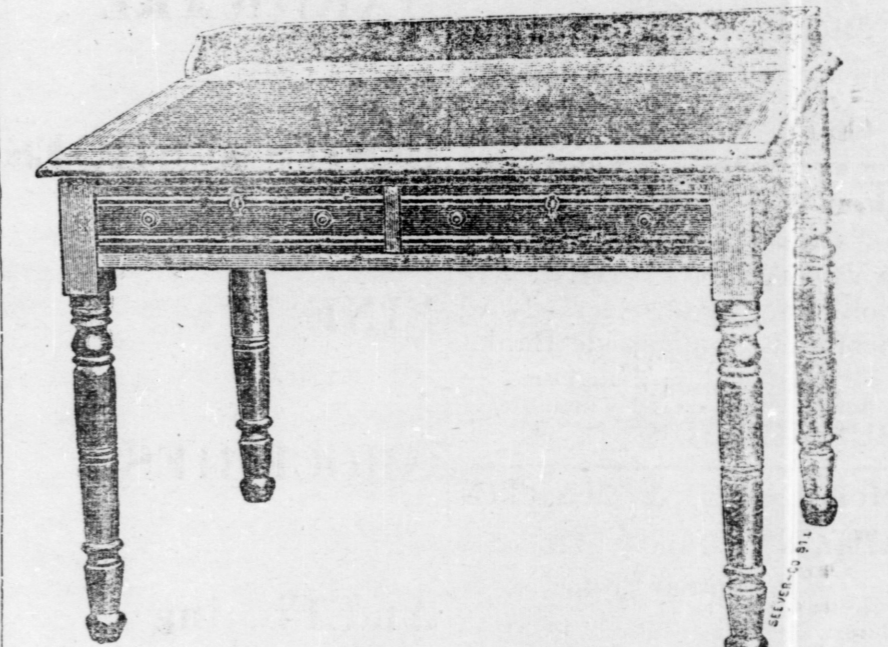
Best Magazine Published. Contains beautiful colored plates. Includes: Dress Patterns, Fashion, Sewing, etc.

CHEAPEST AND BEST CHAIRS



—IN—
P. E. I.
—X—
make
them ourselves
—X—
Write
FOR CUTS
AND PRICES

SCHOOL FURNITURE
Good, Strong & Cheap



MARK WRIGHT & CO.
Charlottetown
Jan 6th 1896
WRITE FOR CUTS AND PRICES

TIGNISH DRUG STORE

Now that the holidays are upon us, it would not be amiss for you to call at the Tignish Drug Store and inspect our fine stock of

DRUGS AND CHEMICALS

We are headquarters for good goods at low prices. Prescriptions carefully compounded, at all hours, day or night. You can always depend upon finding a clerk in the store at all hours of the night.

CHARLES DALTON

THE ROLLER FEED

IS ABSOLUTELY PURE AND FREE FROM ALL INJURIOUS SUBSTANCE. It takes the place of

Cotton Seed Meal, Oil Meal or Linseed Meal and is the cheapest feed of its kind that is now on the market.

It has no equal For fattening Horses, Cows and all kind of stock and keeping them in a fine condition.

The Roller Feed when fed with bran or other light feeds makes a good heavy feed.

DIRECTIONS FOR FEEDING. Feed to each head a single handful of Roller Feed with the usual amount of grain, night and morning.

When feeding with Turnips, Potatoes, Carrots or any kinds of roots, they should be chopped fine and use a single handful of Roller Feed to each animal.

Biddeford, P. E. Island, July 5 1899.

Dear Sir: I have taken much pleasure in testifying to the value of your Roller Feed for Horses and Cattle. I have used a good deal of it this spring with excellent results.

Yours Etc. John Richards.

Benj. Gallant,
Bloomfield Station, P. E. Island.
Sole Agent for Prince County.